

Intentions de messe du 11 au 18 mai 2025

Dimanche 11 mai 2025 11h	4^e dimanche de Pâques (Blanc) Aline De Magistris ✠ / <i>Ses enfants et petits-enfants</i>
Mardi 13 mai 2025 16h30	Férie (Blanc) Parents défunts ✠ / <i>Marie-Cécile Laroche</i>
Jeudi 15 mai 2025 16h30	Férie (Blanc) Intention collective
Dimanche 18 mai 2025 11h	5^e dimanche de Pâques (Blanc) Aux intentions des paroissiens

Pétitions pour la prière universelle

11 mai 2025

Étienne Got ✠
Xuan Thoan Nguyen

13 mai 2025

Les défunts de la famille Beaudin et leurs amis ✠
Xuan Thoan Nguyen

15 mai 2025

Maria Scotti ✠
Abbé Fadi Sarraf ✠
Xuan Thoan Nguyen
Nicholas Pesce (Grâce spirituelle)

18 mai 2025

Thérèse Trottier ✠
Xuan Thoan Nguyen

Vos offrandes du 04 mai 2025

Quêtes	598,75 \$
Dîmes	---
Dons	65,00 \$
Réparation majeures	---

Merçi

Mariage

Le 17 mai, *Félix-Antoine Poitevin et Maude Robidoux*

Baptême

Le 11 mai, *Adriana Grassi*, fille de
Francesco Gentile-Grassi et Sabrina Missori

Le 18 mai, *Sofia Daniella Murro*, fille de
Giuliano Murro et Tessia Carosella

La liturgie, source de vie pour l'Église. En mémoire du pape François

Rappelé à la maison du Père, le 21 avril 2025, le pape François laisse un précieux enseignement sur la liturgie dans sa lettre apostolique *Desiderio Desideravi*.

Dans ce feuillet, nous en poursuivons la publication, en vous proposant la suite des paragraphes fidèlement reproduits, afin de permettre à chacun d'en approfondir le sens.

L'Église

14. Comme nous l'a rappelé le Concile Vatican II (cf. *Sacrosanctum Concilium*, n. 5) en citant l'Écriture, les Pères et la Liturgie – les piliers de la Tradition authentique – *c'est du côté du Christ endormi sur la croix qu'est né l'admirable sacrement de toute l'Église* [4]. Le parallèle entre le premier et le nouvel Adam est étonnant : de même que du côté du premier Adam, après l'avoir plongé dans un profond sommeil, Dieu a tiré Eve, de même du côté du nouvel Adam, endormi dans le sommeil de la mort sur la croix, naît la nouvelle Ève, l'Église. L'étonnement, pour nous, réside dans les paroles que nous pouvons imaginer que le nouvel Adam s'est appropriées en regardant l'Église : « Cette fois, c'est l'os de mes os, la chair de ma chair » (Gn 2,23). Pour avoir cru en sa Parole et être descendus dans les eaux du baptême, nous sommes devenus l'os de ses os et la chair de sa chair.

15. Sans cette incorporation, il n'y a aucune possibilité de vivre la plénitude du culte rendu à Dieu. En effet, il n'y a qu'un seul acte de culte parfait et agréable au Père, à savoir l'obéissance du Fils dont la mesure est sa mort sur la croix. La seule façon de participer à son offrande est de devenir des « fils dans le Fils ».

C'est le don que nous avons reçu. Le sujet qui agit dans la Liturgie est toujours et uniquement le Christ-Église, le Corps mystique du Christ.

Le sens théologique de la Liturgie

16. Nous devons au Concile – et au mouvement liturgique qui l'a précédé – la redécouverte d'une compréhension théologique de la Liturgie et de son importance dans la vie de l'Église. De même que les principes généraux énoncés dans *Sacrosanctum Concilium* ont été fondamentaux pour la réforme de la liturgie, ils continuent à l'être pour la promotion de cette célébration pleine, consciente, active et féconde (cf. *Sacrosanctum Concilium* nn.11.14), la Liturgie étant la « source première et indispensable à laquelle les fidèles peuvent puiser l'authentique esprit chrétien » (*Sacrosanctum Concilium*, n.14). Par cette lettre, je voudrais simplement inviter toute l'Église à redécouvrir, à sauvegarder et à vivre la vérité et la force de la célébration chrétienne. Je voudrais que la beauté de la célébration chrétienne et ses conséquences nécessaires dans la vie de l'Église ne soient pas défigurées par une compréhension superficielle et réductrice de sa valeur ou, pire encore, par son instrumentalisation au service d'une vision idéologique, quelle qu'elle soit. La prière sacerdotale de Jésus à la dernière Cène pour que tous soient un (Jn 17,21), juge toutes nos divisions autour du Pain rompu, sacrement de piété, signe d'unité, lien de charité [5].

La Liturgie : un antidote contre le venin de la mondanité spirituelle

17. J'ai mis en garde à plusieurs reprises contre une tentation dangereuse pour la vie de l'Église, la « mondanité spirituelle ». J'en ai longuement parlé dans l'Exhortation *Evangelii gaudium* (n° 93-97), en identifiant le gnosticisme et le néo-pélagianisme comme les deux modes reliés entre eux qui alimentent cette mondanité spirituelle.

Le premier réduit la foi chrétienne à un subjectivisme qui enferme l'individu « dans l'immanence de sa propre raison ou de ses propres sentiments » (*Evangelii gaudium*, n. 94).

Le second annule la valeur de la grâce pour ne compter que sur ses propres forces, donnant lieu à « un élitisme narcissique et autoritaire où, au lieu d'évangéliser, on analyse et on classe les autres, et au lieu de faciliter l'accès à la grâce, on consomme de l'énergie à contrôler » (*Evangelii gaudium*, n. 94).

Ces formes déformées de christianisme peuvent avoir des conséquences désastreuses pour la vie de l'Église.

18. Il est évident, d'après ce que j'ai rappelé ci-dessus, que la Liturgie est, par sa nature même, l'antidote le plus efficace contre ces poisons. Je parle évidemment de la Liturgie dans son sens théologique et certainement pas – Pie XII l'a déjà dit – *comme un cérémonial décoratif ou une simple somme de lois et de préceptes réglant le culte* [6].

19. Si le gnosticisme nous intoxique avec le poison du subjectivisme, la célébration liturgique nous libère de la prison d'une autoréférentialité nourrie par son propre raisonnement et par le sentiment, L'action célébrative n'appartient pas à l'individu mais au Christ-Église, à la totalité des fidèles unis dans le Christ. La liturgie ne dit pas « je » mais « nous » et toute limitation de l'étendue de ce « nous » est toujours démoniaque. La Liturgie ne nous laisse pas seuls à la recherche d'une connaissance individuelle présumée du mystère de Dieu, mais nous prend par la main, ensemble, en assemblée, pour nous conduire dans le mystère que la Parole et les signes sacramentels nous révèlent. Et elle le fait en cohérence avec l'action de Dieu, en suivant le chemin de l'incarnation, à travers le langage symbolique du corps qui se prolonge dans les choses, l'espace et le temps.

20. Si le néo-pélagianisme nous enivre de la présomption d'un salut gagné par nos propres efforts, la célébration liturgique nous purifie en proclamant la gratuité du don du salut reçu dans la foi. Participer au sacrifice eucharistique n'est pas un exploit personnel, comme si nous pouvions nous en vanter devant Dieu ou devant nos frères et sœurs. Le début de chaque célébration me rappelle qui je suis, en me demandant de confesser mon péché et en m'invitant à supplier la bienheureuse Vierge Marie, les anges, les saints et tous mes frères et sœurs, de prier pour moi le Seigneur : nous ne sommes certainement pas dignes d'entrer dans sa maison, nous avons besoin de sa parole pour être sauvés (cf. Mt 8,8). Nous n'avons pas d'autre fierté que celle de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ (cf. Ga 6,14). La Liturgie n'a rien à voir avec un moralisme ascétique : c'est le don de la Pâque du Seigneur qui, accueilli avec docilité, rend notre vie nouvelle. On n'entre dans le cénacle que par la force d'attraction de son désir de manger la Pâque avec nous : *Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum, antequam patiar* (Lc 22,15).

Décès de Philippe II de Gaspé Beaubien

Philippe II de Gaspé Beaubien est décédé le 9 avril 2025, à son domicile des Laurentides, à l'âge de 97 ans, après une vie bien remplie, dédiée à sa famille, à ses amis, à sa communauté, à un travail valorisant et à une profonde vie spirituelle.

Son père, Philippe de Gaspé Beaubien, qui fut marguillier de la paroisse Saint-Viateur d'Outremont, avait légué, en 1904, le terrain sur lequel l'église a été construite, un geste marquant pour la communauté.

Les funérailles auront lieu le samedi 31 mai 2025 à 10h, en la cathédrale Marie-Reine-du-Monde. La cérémonie sera présidée par Monseigneur Christian Lépine, archevêque de Montréal. Ce moment solennel et empreint d'émotion sera l'occasion de lui rendre un dernier hommage.

La famille vous invite à confirmer votre présence sur le site **www.eventbrite.ca** et à vous présenter sur les lieux à compter de 9h, le nombre de places étant limité.

En ce dimanche de la fête des mères, une pensée toute spéciale s'élève pour celles qui, chaque jour, donnent sans compter.

Ces quelques mots, tirés d'une carte fleurie, traduisent avec tendresse ce que beaucoup portent dans leur cœur.



**Que la Vierge Marie, Mère par excellence,
veille sur toutes les mamans.
Confions-les à sa tendresse par cette prière.**

Prière à la Vierge Marie

Marie, Mère de Jésus, Mère dans la foi et disciple de ton Fils,
Toi qui a permis à Jésus dans le foyer de Nazareth de grandir
en âge, en maturité et en grâce,
nous te confions toutes les mamans.

Qu'elles apprennent de toi la fidélité à leur mission,
qu'elles soient pour ceux et celles qu'elles ont mis au monde
donneuses de vie chaque jour de leur existence par leur écoute et
leur tendresse.

Qu'elles apprennent de toi à être attentives à ce qui grandit et
mûrit dans le cœur de leurs enfants,
qu'elles sachent aussi recevoir autant que donner,
qu'elles sachent reconnaître les richesses du cœur et de l'esprit de
ceux et celles qu'elles ont pour mission d'aider à grandir.

Amen.